

Association française de science politique
Journée d'étude du groupe « Europe »
(responsables : Olivier Costa - Paul Magnette)

Saisir l'Europe par le bas
Pour une sociologie localisée des phénomènes d'eupéanisation

10 juin 2005

Laboratoire des Sciences Sociales du Politique (LaSSP)
Institut d'Etudes Politiques de Toulouse

PROGRAMME

9h30 : Introduction : Romain Pasquier (CRAPE/IEP de Rennes) et **Julien Weisbein** (LaSSP/IEP de Toulouse)

9h50 - 12h30 : L'eupéanisation des élus

Willy Beauvallet (GSPE-PRISME/IEP de Strasbourg) et **Sébastien Michon** (CRESS, Université Marc Bloch de Strasbourg) : « Les eurodéputés comme acteurs de la gouvernance des territoires »

Fabien Nicolas (CEPEL, Montpellier I), « Le Languedoc méditerranéen de la France à l'Europe : la contestation, symbole de l'adhésion »

Jean-Marie Izquierdo (Université de Toulouse 1), « *Galeusca* ou l'Europe au service des communautés autonomes »

14h00 - 17h00 : L'eupéanisation de l'expertise et des mobilisations locales

Yann Bérard (CRAPE, IEP de Rennes) : « L'Europe en quête d'expertise. Le cas des ingénieurs-consultants en transports collectifs de la ville de Karlsruhe »

Ludovic Méasson (PACTE, IEP de Grenoble) : « Les usages locaux des politiques territoriales européennes : l'expérimentation comme dénominateur commun »

Stéphane Cadiou (CERVIL, IEP de Bordeaux), **Xabier Itçaina** (CERVIL, IEP de Bordeaux), **Romain Pasquier** (CRAPE/ IEP de Rennes), **Julien Weisbein** (IEP de Toulouse, LaSSP) : « La marée noire du Prestige au prisme des mobilisations de protestation en France et en Espagne : une crise locale à focale européenne – et inversement ? »

PRESENTATION

Cette journée d'études a pour objectif de saisir l'Europe au « microscope du local ». Pendant près d'une décennie, une large majorité de travaux consacrés à l'Union européenne ont adopté une perspective surplombante et communautaro-centrée. Polarisés à juste titre sur l'émergence d'une *polity* européenne, ces travaux se sont attachés à analyser la structuration des institutions communautaires, les modes de décision intergouvernementaux, les politiques publiques sectorielles produites. L'accent a été mis sur le caractère adaptatif des dynamiques d'europanisation, les structures politiques domestiques étant perçues comme un simple réceptacle des normes communautaires. Ainsi, il ne faut pas s'étonner si l'espace local ou plus généralement les acteurs locaux sont les grands absents des études sur l'Union européenne.

Cette journée s'inscrit dans le cadre de ce renouvellement des perspectives théoriques et des stratégies empiriques afin de mieux comprendre comment les acteurs sociopolitiques se saisissent concrètement, sous des formes variées, de l'enjeu européen. Pour servir cette entreprise, il nous semble qu'une analyse localisée et microscopique est la plus appropriée. Les études de l'Union européenne ont en effet trop souffert d'analyses stratosphériques. Nous ouvrons ici un champ de recherche dont il est difficile a priori d'évaluer toutes les conséquences théoriques et empiriques sur la connaissance des processus à l'œuvre dans la construction européenne. Néanmoins, on peut attendre trois types d'éclairages de cette analyse de l'Europe « par le bas ».

(1) La production des identités politiques

Rappelons que la production d'une identité est fondamentale à la constitution d'une communauté politique. A ce titre, l'analyse localisée doit permettre d'étudier à la loupe les premières manifestations de cette identité en formation. L'Europe peut tout aussi bien être louée ou contestée, apparaître comme une cause à défendre ou à combattre selon les appartenances et les intérêts préalablement construits qu'elle remet en cause. De quelle manière vient-elle s'arrimer à des structures identitaires préexistantes (nationales et/ou régionales) ? A quel point est-elle conflictuelle et génère-t-elle des mobilisations identitaires contradictoires ?

(2) La recomposition des espaces politiques

Qui dit communauté politique dit territoire. Les institutions communautaires, et plus largement la construction européenne, par les politiques qu'elles produisent, les mobilisations qu'elles suscitent, transforment quotidiennement les espaces d'action des acteurs politiques. Une analyse localisée de l'Europe devra donc éclairer plus spécifiquement les effets des enjeux et des politiques européennes sur l'emboîtement des territoires politiques. Dans quelle mesure cette Europe est-elle négociée au niveau local, utilisée stratégiquement pour d'autres enjeux ?

(3) La production et la diffusion de normes institutionnelles

Les institutions communautaires participent enfin à la production de matrices cognitives globales dans un large éventail d'univers sociaux qui affectent une grande variété de structures et de groupes sociopolitiques. Comprendre les processus de réception, d'appropriation de ces normes européennes amène à s'interroger sur les dynamiques de changement générées par la construction européenne. L'analyse localisée de ces mécanismes de socialisation aux normes européennes peut permettre de donner un éclairage neuf sur les effets de ces normes sur les systèmes politiques domestiques et le métier des élites politiques et administratives.